

**HISTARA - Histoire de l'art, des représentations et de
l'administration dans l'Europe moderne et
contemporaine**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HISTARA - Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine. 2009, École pratique des hautes études - EPHE. hceres-02031875

HAL Id: hceres-02031875

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031875>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

HISTARA – EA 4115

de l'EPHE



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

HISTARA – EA 4115

de l'EPHE



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : HISTARA (Histoire de l'art, archéologie et histoire des représentations de l'Europe, sources, documents et méthodes).

Label demandé : Equipe d'accueil

N° si renouvellement : EA 4115

Nom du directeur : M. François QUEYREL

Université ou école principale :

EPHE

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

09 février 2009



Membres du comité d'évaluation)

Président :

M. Renaud ROBERT, Université d'Aix-Marseille 1

Experts :

M. Norbert WASZEK, Université Paris 8

M. Yves PAUWELS, Université Tours

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN (CNU)

Observateurs)

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Henri HUGONNARD-ROCHE, EPHE - CNRS

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

L'équipe d'accueil HISTARA (pour Histoire de l'art, histoire des représentations et archéologie de l'Europe, EA 4115) a été créée en 2006. Il s'agit donc d'une équipe encore jeune, résultat de la fédération en son sein d'enseignants appartenant à l'École pratique des Hautes Études. Malgré des centres d'intérêt souvent au départ très éloignés, les membres de l'équipe ont su travailler en synergie et développer des axes communs de recherche. Trois principales orientations ont ainsi été définies : 1-Archéologie et histoire de l'art antiques ; 2-Histoire de l'art (XIV^e-XX^e siècles) ; 3-Histoire des représentations. L'équipe a accueilli la bibliothèque d'histoire de la ville de Paris et les spécialistes qui s'y rattachaient. Cet apport a pu renforcer le pôle d'étude sur l'histoire de l'art de la Renaissance et a permis de susciter des recherches sur l'architecture parisienne du XVI^e siècle.

L'équipe comprend 18 enseignants rattachés à l'EPHE. Douze d'entre eux sont titulaires d'une HDR, 3 bénéficient d'une PEDR. Deux personnes relèvent du personnel administratif et technique. L'unité accueille 70 doctorants. Ils sont principalement encadrés par des directeurs d'études rattachés à l'École doctorale de l'EPHE. HISTARA attire d'autant plus les étudiants qu'ils sont plus avancés dans leur cursus : si l'on ne compte que 10 étudiants inscrits sous la direction d'un membre de l'équipe en master 1, ce nombre double (20) en master 2, pour arriver aux 70 doctorants déjà cités. Cela s'explique par le nombre important de directeurs d'études appartenant à l'équipe, mais également par des domaines de compétence très spécifiques et souvent peu présents à l'université, propres à attirer des étudiants désireux d'être dirigés par les meilleurs spécialistes dans leur domaine. Au cours des quatre dernières années 17 thèses ont été soutenues. Trois jeunes docteurs ont obtenu un poste de MCF dès leur première candidature.

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est effectuée dans d'excellentes conditions. Un grand nombre de membres de l'équipe, directeurs d'études, chargés de conférences, doctorants étaient présents. L'histoire et l'organisation de l'équipe d'accueil ont été exposées par le directeur. Il a ensuite défini les orientations futures. Il a montré les réalisations et les publications de l'équipe (HISTARA - Les comptes-rendus ; *Documents d'histoire parisienne* ; monographies). La parole a ensuite été donnée aux responsables des trois axes de recherche qui ont exposé successivement les réalisations et les projets de leurs collaborateurs.

Les membres du comité ont pu interroger les doctorants (une dizaine) ; ces derniers, sans avoir préparé un exposé « calibré » à l'avance, ont exposé tour à tour leur sujet de recherche et ont répondu aux questions des évaluateurs. Ils ont souligné les avantages qu'offrent la transversalité et la variété des domaines de recherche représentés dans l'équipe d'accueil. Ils ont également dit tout le bénéfice qu'ils avaient pu tirer de séminaires transversaux organisés en 2006-2007 (autour de la couleur) et en 2008-2009 (la sculpture antique à Paris).

L'entretien s'est ensuite prolongé par une visite des locaux. Les responsables ont évoqué les difficultés qu'ils avaient rencontrées lors du déménagement de la bibliothèque d'histoire de la ville de Paris, dont l'unité a entièrement assumé le financement. Elle est actuellement « redéployée » dans deux des bureaux des membres de l'équipe. Elle est en cours de classement, mais peut déjà être utilisée par les chercheurs. La visite des bureaux a aussi été l'occasion d'exposer le fonctionnement du site de comptes-rendus en ligne qui constitue l'une des réalisations majeures d'HISTARA. Les membres du comité ont aussi pu constater combien la présence d'une dessinatrice au sein de l'équipe était précieuse pour les travaux et les publications d'archéologie et d'histoire de l'art antique.

La visite s'est terminée par une discussion très cordiale avec un membre du personnel (ITA EPHE), autrefois attachée à l'équipe d'histoire de la ville de Paris. Son arrivée dans l'équipe HISTARA a sensiblement fait évoluer ses missions puisqu'elle assume désormais une grande partie du secrétariat.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Les recherches d'HISTARA sont organisées selon trois grands axes distincts. Des centres d'intérêt communs existent cependant, comme l'ont montré les séminaires transversaux consacrés à la « couleur » ou à « la sculpture antique à Paris ». Chacun des axes est lui-même formé par la fédération de plusieurs programmes. L'axe n°1 regroupe le pôle consacré aux recherches sur la protohistoire européenne et sur les relations entre l'Europe tempérée et méditerranéenne ainsi que les pôles d'archéologie et d'histoire grecques, d'histoire de l'art romain. Le second axe rassemble de multiples programmes de recherches : histoire de l'art médiéval, architecture de la Renaissance, histoire de Paris et d'histoire de l'art parisien, histoire des techniques aux époques modernes et contemporaines. Comme on l'a dit, ces différentes orientations se rejoignent notamment dans les études sur l'architecture et les artistes parisiens et ont donné lieu à de vastes entreprises actuellement en cours d'achèvement telles que le *Dictionnaire de l'art parisien de la Renaissance* ou le *Dictionnaire des sculpteurs et ornemanistes de façade parisiens*. Le troisième axe comprend quatre domaines d'études : les recherches sur les représentations du monde aux XVI^e-XVIII^e siècles ; les études sur la symbolique et la héraldique ; l'histoire des rapports images / textes ; l'histoire des représentations de l'Europe (*Mittleuropa* et Russie). Ce dernier axe est sans doute celui qui a le plus évolué au cours du précédent quadriennal et qui doit le plus se développer dans les années à venir. Il draine d'ailleurs un grand nombre de doctorants. Le terme de représentation est à prendre au sens large, mais s'applique toutefois plus particulièrement aux images et peut rejoindre ainsi les recherches d'histoire de l'art du second axe. Certains membres de l'équipe ont infléchi leurs propres recherches et celles qu'ils dirigent vers les représentations figurées et les arts dans la perspective d'une meilleure synergie d'ensemble (voir les études sur Goethe et la couleur par exemple).

Trois points forts caractérisent l'équipe d'accueil : l'originalité et la variété de ses centres d'intérêt ; sa très bonne insertion dans les réseaux locaux et internationaux ; le développement d'outils de travail innovants.

1-L'équipe a parfaitement su faire de nécessité vertu. La nature même d'une équipe d'accueil implique le regroupement de pôles de recherches variés. Dans le cas d'HISTARA, cette variété constitue une richesse, dans la mesure où elle peut permettre le dialogue entre des domaines dont les recherches se croisent rarement malgré des points de convergence évidents. L'axe n°1 se prête parfaitement aux études sur les échanges entre la Méditerranée et les civilisations septentrionales. Le thème des représentations identitaires offre également aux spécialistes des mondes germaniques et slaves la possibilité d'entreprendre des investigations parallèles ou croisées. Les travaux de l'équipe ont également montré que des ponts pouvaient facilement être jetés entre les différents axes : les études d'art chrétien fédèrent en effet les spécialistes d'histoire des arts, les historiens des représentations et les philosophes autour de thèmes comme « texte et images » ou autour des études sur le regard, la vision, la lumière, les couleurs etc.

2-Il va de soi que la présence de spécialistes de la *Mittleuropa* ou des pays slaves favorise les échanges avec les équipes et les chercheurs étrangers. L'inscription en doctorat de nombreux étudiants venus de pays de la communauté européenne ou de plus loin confirme le dynamisme d'HISTARA et l'attraction qu'elle exerce. Mais l'équipe a également développé des partenariats fructueux dans les autres domaines avec l'Italie (Protohistoire ; Architecture de la Renaissance) ou l'Allemagne (Histoire de l'art grec). Elle collabore avec les instituts français à l'étranger (EFA ; EFR ; Centre d'études alexandrines) ou de nombreuses institutions étrangères (Bibliotheca Hertziana ; Ecole Normale Supérieure de Pise etc.). La présence de Directeurs d'études invités dans l'équipe HISTARA est une preuve supplémentaire de sa dimension internationale. Toutefois l'ancrage dans l'espace parisien n'est pas moins intéressant dans la mesure où il est paradoxalement moins fréquent. L'apport que représentent les études sur l'histoire et les monuments de Paris pour les autres axes de recherche (l'architecture de la Renaissance ou l'art chrétien) est manifeste. L'équipe peut rapidement constituer en ce domaine un pôle de référence. La publication régulière des Documents d'histoire parisienne atteste le dynamisme de ces recherches.

3-L'équipe HISTARA est bien connue du monde savant pour avoir développé un site dédié aux comptes-rendus en ligne. Le site est déjà très fréquenté. L'originalité de cette entreprise vient de sa capacité à allier rapidité et rigueur. Elle repose sur une collaboration entre éditeurs, recenseurs et abonnés, collaboration qui permet de mettre les comptes-rendus en ligne en moins de trois mois. Les recensions sont validées par un comité de rédaction international, qui garantit leur qualité scientifique. Le site publie des comptes-rendus en plusieurs langues. L'intérêt du site lui a valu d'être retenu lors du premier appel d'offre d'Adonis (CNRS). Il présente une



alternative heureuse aux sites anglo-saxons fonctionnant sur le même principe, mais sans que leur rigueur scientifique soit toujours parfaitement assurée.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

1-Archéologie et histoire de l'art antiques.

Le premier axe bénéficie de la participation à titre secondaire de deux chercheurs, directeurs d'étude à l'EPHE, appartenant par ailleurs à l'UMR AOROC 8546, avec laquelle les collaborations ne peuvent qu'être fructueuses. La dimension européenne des travaux consacrés aux civilisations de l'Europe celtique constitue l'un des points forts des programmes et trouve pour l'avenir un prolongement dans les recherches sur les échanges avec la Méditerranée. La participation des doctorants de l'équipe aux séminaires de l'école doctorale européenne de Bibracte est un effet extrêmement positif de cet ancrage européen. Le thème de la parure féminine constitue également un thème fédérateur autour duquel les enquêtes sur les échanges avec la Méditerranée et les travaux en histoire de l'art peuvent aisément se rejoindre. La vitalité des études sur l'art grec est attestée par d'importantes publications récentes sur Pergame, Athènes et l'Attique. Elles sont pour l'instant davantage le reflet de l'activité de leurs auteurs que le fruit d'un travail d'équipe. Sans doute est-il souhaitable de concentrer les efforts sur les thématiques d'histoire de l'art, les plus susceptibles de fédérer la majorité des chercheurs sans se disperser vers des orientations (Géocarta par exemple) qui ont peu à voir avec l'esprit de l'équipe dans son ensemble. La participation des membres de l'unité à de grands chantiers de fouilles et d'étude, en collaboration avec des équipes étrangères et des musées français (Apollonia en Albanie ; Oudna ; Myrina), est un gage de dynamisme. Les échanges entre les spécialistes de l'Europe protohistorique et les spécialistes d'histoire des arts grec et romain ont certainement vocation à s'intensifier (la gestion des archives « Cl. Rolley » offre une occasion de collaboration), ainsi que les recherches transversales avec les spécialistes des représentations aux époques modernes et contemporaines.

2-Histoire de l'art

-Les travaux sur la Renaissance ont donné lieu à d'importants colloques et de nombreuses publications de haut niveau. On peut souhaiter que les organisateurs parviennent à mieux cerner les problématiques : ainsi le colloque sur le mécénat de Catherine de Médicis contient plusieurs communications en dehors du sujet. Les projets de recherches comprennent des objets très précis (la mise en ligne du manuscrit d'Alexandre Farnèse ou des recueils de l'Institut) et des perspectives assez générales, posées dans des limites de questionnement très vastes. Il serait souhaitable de mieux cerner le projet dans ses objectifs, en précisant le sens et le champ d'action de la notion d' « interaction artistique », en liaison notamment avec les recherches menées au sein de l'équipe sur la production et les transferts artistiques dans l'Europe médiévale. Leur dimension européenne donne à ces travaux un indéniable rayonnement, comme le montre la présence d'une chargée de conférence d'origine italienne dans l'équipe. C'est pourquoi on demeure surpris que les doctorants présents ne travaillent que sur des sujets français (Marot et J.-F. Blondel, avec dans ce dernier cas, un manque de collaboration assumé avec les travaux réalisés au sein du Centre Ledoux à Paris I).

-Les travaux sur la ville de Paris bénéficient des fonds de la bibliothèque. Ils se fondent sur un projet ancien, solide et bien structuré, dont les résultats sont d'ores et déjà réputés : les thèses soutenues, les articles publiés dans les Documents d'histoire parisienne font référence. Le projet de Dictionnaire de l'art parisien de la Renaissance est fort bien venu, et les dépouillements d'archives sur lesquelles il s'appuie bien avancés. On peut souhaiter que les résultats de ces recherches puissent être disponibles rapidement non seulement en version imprimée mais aussi en ligne sur le site dont l'unité a su se doter. L'axe « parisien » de l'équipe se révèle être l'un des plus fédérateurs puisqu'il a permis de rassembler autour de thèmes comme la sculpture antique à Paris, l'architecture ou l'art chrétien d'autres membres d'HISTARA.

3-Histoire des représentations

C'est l'axe qui présente sans doute au premier abord le caractère le plus disparate. Cela s'explique en partie par l'histoire encore récente de l'unité. Cet axe comprend des chercheurs de très haut niveau qui ont déjà accompli une œuvre entamée largement avant leur collaboration avec HISTARA. Aussi une grande partie de leurs publications se trouve-t-elle en dehors des thématiques définies dans le quadriennal. Pour autant, cet axe offre de multiples possibilités de contacts avec les autres orientations présentes dans l'unité, non seulement autour des questions qui intéressent l'histoire de l'art (vision, regard, lumière etc.), mais également autour de



la notion d'échanges européens. La thématique « texte / images » se prête à de multiples développements en collaboration avec les spécialistes de l'Antiquité ou des époques médiévale et moderne, à condition de définir des champs d'investigations à la fois nouveaux et précis.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

L'unité est dirigée par son directeur, qui ne ménage pas son temps et son implication, mais les responsables des équipes jouissent visiblement d'une grande autonomie. Le faible nombre de personnel administratif ou technique n'implique pas la même lourdeur que pour une UMR, comprenant de nombreux ITA. L'insertion, dans les équipes, de chargés de conférences pour une durée limitée peut créer quelques difficultés en matière de suivi des programmes et alourdir la tâche des responsables d'équipe. Le bilan financier donnait des pourcentages pour missions et publications, mais sur ce plan il n'a pas permis de distinguer entre les missions des "encadrateurs" (directeurs de thèse) et celles des encadrés (doctorants).

– En termes de ressources humaines :

L'unité comprend essentiellement des enseignants-chercheurs. Elle pourrait être renforcée par la présence d'un personnel technique plus nombreux (dessinateurs, info-graphistes etc.), dans la mesure où la gestion d'HISTARA (Les comptes rendus), implique un suivi quotidien des opérations.

– En termes de communication :

C'est un point fort de l'unité. La présence du site de comptes-rendus en ligne assure une visibilité à HISTARA qui ne peut que se renforcer si les consultations continuent à progresser au rythme actuel. L'effort doit porter sur la diffusion à l'étranger. Les rencontres scientifiques internationales organisées au sein de l'unité contribuent pour une bonne part à assurer le rayonnement d'HISTARA.

6 • Conclusions

– Points forts :

- L'existence du site HISTARA - Les comptes-rendus constituent un point très positif, car il est le seul à proposer un tel service en France et présente un réel saut qualitatif par rapport aux équivalents anglo-saxons.
- La variété de ses centres d'intérêt peut également constituer un point fort si l'équipe d'accueil s'efforce de développer des points d'intersections plus nombreux et parvient à resserrer ses problématiques autour de quelques questions transversales.
- La spécialisation de certaines équipes de l'unité (protohistoire de l'Europe, histoire de Paris etc.) permet à l'unité d'être un pôle de référence dans plusieurs domaines. La collaboration de spécialistes venus de disciplines appartenant à des sections distinctes du CNU ou du CNRS (philosophes, historiens des idées, historiens de l'art) doit être pour l'unité une source de dynamisme.

– Points à améliorer :

- Resserrer les liens transversaux entre des domaines de recherches parfois plus juxtaposés que coordonnés (autour notamment des questions de « représentations »).



- Malgré des liens avec quelques UMR parisiennes, les contacts avec les autres équipes de l'EPHE et les universités de Province demeurent limités.

— Recommandations :

- Mieux distinguer les chercheurs pour lesquels HISTARA est le rattachement principal et ceux qui sont associés à titre secondaire.
- Assurer une meilleure visibilité des doctorants dans les programmes (ainsi, les sujets de thèses n'apparaissent pas systématiquement dans le dossier distribué aux évaluateurs). Les doctorants ne semblent pas toujours être associés aux manifestations scientifiques organisées par l'équipe (participation aux tables rondes) ou, pour les étudiants français, bénéficier des réseaux étrangers des directeurs d'études. Il serait sans doute souhaitable de leur laisser davantage d'initiative. Comme l'équipe d'accueil regroupe un certain nombre de chercheurs dont les recherches sont très pointues, il semblerait nécessaire, pour éviter une spécialisation précoce des doctorants, de maintenir, voire de renforcer, le séminaire transversal (regroupant les trois axes). Un tel séminaire a eu lieu à deux reprises, mais il ne paraît pas avoir été maintenu par la suite. Les doctorants semblent souhaiter le maintien d'un séminaire transversal, qui leur fournirait aussi un lieu et une occasion de rencontrer l'ensemble des doctorants de l'EA, non pas seulement ceux de "leur" axe.

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A | A+ | A+ | A | A |